

Intégrale des Préludes et fugues opus 87 de Chostakovitch
Deuxième partie

Andrei Korobeinikov récital de piano

D. Chostakovitch (1906-1975)

Prélude et fugue n°3 en sol majeur opus 87

Prélude et fugue n°6 en si mineur opus 87

Prélude et fugue n°21 en si bémol majeur opus 87

Prélude et fugue n°22 en sol mineur opus 87

Prélude et fugue n°13 en fa dièse majeur opus 87

Prélude et fugue n°11 en si majeur opus 87

Prélude et fugue n°10 en do dièse mineur opus 87

Prélude et fugue n°12 en sol dièse mineur opus 87

D. Chostakovitch

Préludes et fugues opus 87

En 1950, Chostakovitch est invité à participer en tant que membre du jury au Concours International Jean-Sébastien Bach, organisé à Leipzig à l'occasion du bicentenaire de la mort du Cantor - concours remporté par la pianiste Tatiana Nikolaïeva. Peu après, il entreprend la composition des *Préludes et Fugues opus 87* pour piano, hommage à l'auteur du *Clavier bien tempéré*. Il y travaille entre octobre 1950 et février 1951, et dédie ce qui devient son opus 87 à Tatiana Nikolaïeva qui en assure la création à Leningrad en décembre 1952 et en réalise plusieurs enregistrements. En 1951, Chostakovitch interprète lui-même quelques-unes de ces pièces mais jugées trop occidentales et trop dissonantes, elles sont mal accueillies par le pouvoir.

Les vingt-quatre Préludes et fugues ne sont pas organisés selon la progression par demi-tons chromatiques retenue par Bach dans *Le Clavier bien tempéré*, mais par ordre des quintes avec alternance du majeur et du mineur. Chostakovitch emploie dans les préludes les formules les plus diverses : écriture de choral (ut majeur, ut dièse mineur ou mi bémol majeur), étude de virtuosité (la mineur), accents dansants (fa dièse mineur), rythme de passacaille ou de chaconne (sol dièse mineur ou si bémol mineur), dialogue entre les deux mains (ut dièse mineur), style de toccata (si bémol majeur), esprit de valse ironique (ré bémol majeur)... On y croise quelquefois Moussorgski ou Mendelssohn (ré majeur). Les fugues sont généralement à trois ou quatre voix, voisinant avec une fugue à deux voix (mi majeur) d'esprit très classique et directement inspirée par Bach, et une fugue à cinq voix (fa dièse mineur) austère et dépouillée. La *Fugue en mi mineur*, grave et complexe, et l'ultime *Fugue en ré mineur*, qui évoque *L'Art de la fugue* de Bach, d'une extrême puissance, sont des doubles fugues. Si certains préludes annoncent la fugue à venir, d'autres au contraire sont d'une nature complètement différente.

A côté des évidentes allusions à Bach (*Prélude en la majeur*, *Fugue en mi majeur*), proches de la parodie parfois, l'âme russe est très présente dans ces œuvres où se rejoignent gravité et douceur, énergie et mélancolie, douleur et humour liés à un dynamisme extraordinaire qui s'oppose parfois à une extrême tension. On y retrouve la même profondeur que dans *Le Clavier bien tempéré* et, sur un contrepoint ingénieux et une harmonie complexe (la *Fugue en ut majeur* ne contient ainsi aucune altération) caractéristiques de la musique de son temps, Chostakovitch y développe une vaste gamme d'états d'âme et d'émotions.

Adélaïde de Place

Andrei Korobeinikov piano

Débutant très jeune l'étude du piano, Andrei Korobeinikov est diplômé du Conservatoire de Moscou et du Royal College of Music de Londres. Lauréat de plus de vingt prix internationaux, il remporte notamment le Premier Prix du Concours international de piano Scriabine (2004) ainsi que le Deuxième Prix et le Prix du public du Concours Rachmaninov de Los Angeles (2005). Depuis son premier récital à l'âge de 8 ans, il s'est produit sur les plus grandes scènes internationales : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Saint-Pétersbourg, Konzerthaus de Berlin, Taipei National Concert hall, Wigmore Hall de Londres... Invité des festivals de Gstaad, Verbier, Menton, Echternach, La Roque d'Anthéron, Chopin de Nohant, La Folle Journée de Nantes et Tokyo, il s'est récemment distingué en interprétant en deux concerts les deux livres du *Clavier bien tempéré* de Bach à l'Auditorium de Radio France. Andrei Korobeinikov se produit avec de nombreux orchestres - Philharmonique de Saint-Pétersbourg, Orchestre Symphonique de Vienne, Orchestre de l'Académie nationale Santa Cecilia, Orchestre national de France, Orchestre du Capitole de Toulouse, Sinfonia Varsovia, Kremerata Baltica, NHK de Tokyo... -, sous la direction de chefs tels Yuri Temirkanov, Ivan Fischer, Yutaka Sado, Okko Kamu, Mikhail Pletnev, Leonard Slatkin et Andris Poga. Féroce de musique de chambre, il a pour partenaires privilégiés les violonistes Vadim Gluzman et Vadim Repin, les violoncellistes Johannes Moser, Alexandre Kniazev et Pavel Gomziakov ainsi que le chanteur basse Alexander Roslavets avec qui il a récemment enregistré pour Deutsche Grammophon une œuvre rare de Chostakovitch, *Yelabuga*. Andrei Korobeinikov a par ailleurs enregistré chez Mirare l'intégrale des études de Scriabine, les deux concertos pour piano de Chostakovitch avec l'Orchestre symphonique de Lahti et Okko Kamu ainsi qu'un album Brahms avec le violoncelliste Alexandre Kniazev, et chez Pentatone Records, avec Johannes Moser, des œuvres pour violoncelle et piano de Rachmaninov et Prokofiev - enregistrements maintes fois primés (Diapason d'Or, "Choc" de *Classica*). Dernière parution en date : une intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Martinů. Artiste atypique, Andrei Korobeinikov propose volontiers des programmes très personnels où la poésie et la littérature côtoient la musique. Obtenant à 17 ans un diplôme d'avocat et ayant publié plusieurs ouvrages juridiques, il est aussi compositeur et crée ses propres œuvres. Au programme de cette prochaine saison, de nouvelles tournées européennes en trio avec Johannes Moser et Vadim Gluzman, une tournée internationale de récitals en Europe et en Asie - dont une série de trois concerts consacrés aux Préludes et Fugues de Chostakovitch à la Roque d'Anthéron -, et des récitals avec Alexander Roslavets au Festival Chostakovitch de Gohrisch.

Au programme dimanche 10 août 2025

21h00 > Parc du Château de Florans

Anne Queffélec piano

Gaspard Dehaene piano

Sinfonia Varsovia

Henri Aavik direction

> Mozart

Au programme lundi 11 août 2025

18h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Dominic Chamot récital de piano

> Liszt, Schumann/Liszt, Schumann

21h00 > Parc du Château de Florans

Sinfonia Varsovia

Christian Zacharias piano et direction

> Mozart, Haydn

Au programme mardi 12 août 2025

18h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Marcel Tadokoro récital de piano

"All Etudes"

> Czerny, Debussy, Bartók, Schumann...

NUIT DU PIANO : RAVEL

Intégrale de l'œuvre pour piano seul

Parc du Château de Florans

20h00 > Première partie

Tanguy de Williencourt piano

Nathanaël Gouin piano

Jean-Frédéric Neuburger piano

> Ravel

22h00 > Deuxième partie

Tanguy de Williencourt piano

Nathanaël Gouin piano

Jean-Frédéric Neuburger piano

> Ravel

Découvrez l'album du festival !



Inscrivez-vous ici pour profiter de 2 mois gratuits sur l'application Apple Music Classical et Apple Music (offre limitée dans le temps)



Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

